

Les Grisons veulent adapter leurs vaches bio aux conditions locales

Adapter la production laitière aux conditions locales et aux besoins des animaux est important du point de vue écologique et économique. Surtout en agriculture biologique, puisqu'elle met l'accent sur des cycles des éléments nutritifs moins ouverts. Mais à quel point la production laitière biologique est-elle adaptée aux conditions locales et aux besoins des animaux, par exemple dans les Grisons? Le FiBL, le LBBZ Plantahof et Bio Grischun ont voulu le savoir de plus près.

En agriculture biologique, l'affouragement des ruminants dépend très fortement des conditions locales puisque la ration annuelle doit comporter au moins 90 % de fourrages grossiers (Cahier des charges de Bio Suisse). Les fourrages achetés doivent en outre provenir à 100 % de fermes bio, et soit il n'y en a pas assez sur le marché soit ils coûtent assez cher.

Les animaux bio devraient donc pouvoir s'en tirer en n'ayant quasiment que les fourrages de la ferme, ce qui signifie que les vaches doivent être particulièrement bien adaptées aux conditions locales et à la ferme elle-même. On ne peut cependant pas parler de LA vache bio parce que les fermes bio sont souvent placées dans des conditions très différentes. Le but doit plutôt être d'adapter la sélection à la situation individuelle de chaque ferme.

Dans le cadre du projet «Biozucht Graubünden» (sélection bio aux Grisons), les conseillers du LBBZ Plantahof ont visité des producteurs de lait bio et recensé pendant deux ans les données de 99

fermes, ce qui représente un cinquième des fermes laitières biologiques grisonnes. Les fermes sont bien réparties dans le canton et représentatives des Grisons tant par leur taille que par la grandeur de leurs troupeaux.

Évaluation standardisée des fermes et des troupeaux

Le FiBL a développé un système d'évaluation qu'il a optimisé en collaboration avec le LBBZ Plantahof. Les données sur les caractéristiques des fermes et des troupeaux provenaient des enquêtes faites dans les fermes, et celles sur les performances, la santé et la fertilité des bêtes ont été reprises du «BrunaNet», une banque de données de la Fédération suisse d'élevage de la race Brune (FSEB, www.braunvieh.ch → BrunaNet). La confrontation des caractéristiques de la ferme et du troupeau permet de savoir si et à quel point la production est adaptée aux conditions locales et aux animaux.

Une ferme sur deux devrait changer quelque chose

Tout est correct dans exactement la moitié des fermes étudiées, c.-à-d. que les possibilités des fermes et les exigences des vaches correspondent bien à très bien. Les possibilités des fermes sont par contre nettement supérieures aux exigences des vaches dans 12 % des cas, ce qui signifie que ces fermes n'épuisent pas complètement leur potentiel laitier.

Dans le cas des 38 % restants, les conditions offertes par les fermes ne suffisent pas ou même pas du tout par rapport aux exigences de leurs vaches, qui ont alors en moyenne plus de problème de fécondité, des durées d'utilisation inférieures et plus souvent besoin de traitements thérapeutiques. Ces fermes doivent améliorer leur production fourragère et/ou viser un troupeau moins fortement typé lait.

Une ferme sur deux doit donc changer quelque chose.

Une conclusion en forme de coup d'envoi

Les causes de l'inadéquation de la sélection des vaches laitières avec les conditions des régions de montagne sont complexes. Les paysans ne sont pas les seuls responsables, et nous pensons qu'il faut agir sur trois niveaux pour arriver dans un délai raisonnable à produire du lait en respectant les conditions propres des régions de montagne.

■ **La génétique:** Indépendamment des races, il faut mettre l'accent sur la rusticité et la valorisation des fourrages grossiers. Les efforts doivent venir des fédérations d'élevage mais aussi des producteurs, qui doivent axer leur demande et leur pratique sur la génétique correspondante.

■ **La ferme:** La stratégie d'entreprise de la ferme et son application cohérente forment le cœur même de la production laitière adaptée aux conditions



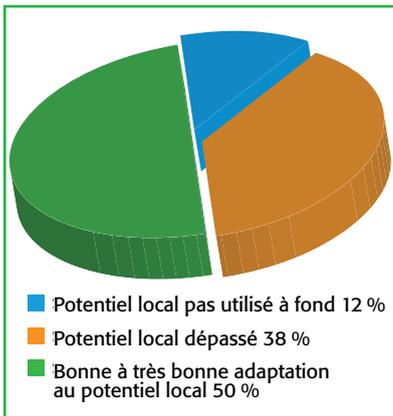
Photo: Anet Spengler

Christian Mani, d'Andeer GR, ne veut plus augmenter le rendement laitier de ses vaches mais améliorer leur rusticité et leur musculature en croisant ses Brunnes avec de la Brune d'origine.



Photo: Andi Schmid

«Schau, Biovieh!» (regarde, des vaches bio!): l'«agrischa» 2010 comprenait pour la première fois une exposition de bétail bio. L'adaptation aux conditions locales y revêtait plus d'importance que le rendement laitier et la morphologie.



La moitié des fermes analysées ont une production laitière bien à très bien adaptée aux conditions locales. Les autres n'utilisent pas à fond le potentiel local (12 %) ou le dépassent (38 %).

locales. En se concentrant sur l'optimisation de la récolte des fourrages, la gestion de la ferme et la sélection, cette stratégie doit chercher à choisir la vache pour la ferme et non à changer la ferme en fonction de la vache. Les services de conseils peuvent contribuer à l'élaboration et à l'application de cette stratégie. Une fiche technique sur l'adaptation des vaches aux conditions des régions de montagne est d'ailleurs en cours d'élaboration.

■ **Relations publiques:** Les avantages de la production laitière adaptée aux conditions locales doivent être thématiques dans les événements publics

comme les foires ou les expositions de bétail, qui continuent traditionnellement de mettre l'accent sur le rendement laitier et la morphologie.

Le FiBL et Bio Grischun ont donc organisé une première exposition de bétail quelque peu différente lors de l'exposition agricole grisonne «agrischa» 2010. L'adaptation aux conditions locales était au centre de cette exposition bio qui montrait des vaches très bien adaptées à leur environnement, en très bonne santé et produisant

des quantités raisonnables de lait. Le but est d'organiser d'autres expositions de ce genre pour soutenir les efforts de réorientation de la sélection des vaches laitières.

La conclusion du projet «Biozucht Graubünden» est donc en même temps le coup d'envoi de différentes mesures visant une production de lait biologique bien adaptée aux conditions des régions de montagne.

Andi Schmid, Bio Grischun; Anet Spengler Neff, FiBL; Riet Pedotti, LBBZ Plantahof



Photo: Anet Spengler

Benedikt Brand, d'Andeer GR, avec ses génisses de la Brune d'origine: cette race robuste au rendement laitier moyen est bien adaptée à sa ferme et à ses nombreuses prairies écologiques très diversifiées.